

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 26 (1946)
Heft: 3

Artikel: L'industrie mécanique en France et en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INDUSTRIE MÉCANIQUE EN FRANCE ET EN SUISSE

Plus un pays est pauvre en matières premières et en produits alimentaires, plus il doit développer ses industries exportatrices pour être en mesure de payer ses achats à l'étranger. C'est ainsi que la Suisse, l'un des pays les plus dénués d'Europe en ressources naturelles, puisque sur 100 habitants 44 seulement pourraient vivre de son sol, tient la première place, proportionnellement à sa population, parmi les nations exportatrices.

La situation est bien différente en France, que l'on a coutume de représenter comme le pays riche par excellence, puisqu'il se suffit presque entièrement à lui-même. Cela est si vrai qu'avant la guerre le total de ses importations n'était que trois à quatre fois supérieur en valeur à celles de la Suisse, pour une population presque dix fois plus nombreuse, tandis que, conséquence naturelle, les exportations par habitant étaient presque deux fois moins élevées en France qu'en Suisse.

L'industrie suisse des machines est par excellence une industrie exportatrice, tant par la notoriété de ses produits que par la place qu'elle occupe, en tête des industries suisses d'exportation. Née au début du xix^e siècle de la nécessité de doter les fabriques textiles de métiers à tisser et de roues hydrauliques, elle bénéficia de l'invention de la machine à vapeur, puis des chemins de fer, de l'industrie électrique, du moteur Diesel, qui ouvrirent à son activité un champ très vaste. On peut affirmer que son développement contribua largement à l'essor de l'industrie mécanique.

Ses exportations, de l'ordre de 300 millions de fr. s. sur une production totale de 500 millions environ, représentent plus du cinquième du total des exportations suisses et 3 p. 100 environ des exportations mondiales de machines. Bien plus, ces chiffres ne tiennent pas compte des innombrables maisons suisses qui ont émigré, fondant à l'étranger des filiales qui exercent parfois un véritable monopole dans la fabrication des turbines, des moteurs électriques, des chaudières, etc.

L'importance de l'industrie mécanique suisse s'explique par le fait que le facteur travail y est

primordial. Les traitements et salaires entrent pour 60 p. 10 dans le coût de production, les matières premières pour 16 p. 100, les autres frais (matériel auxiliaire, énergie, transports) et les bénéfices pour 24 p. 100. La nécessité pour la Suisse de faire appel avant tout à une ressource naturelle, la qualité de sa main-d'œuvre, l'ont amenée à créer des machines de haute précision. Le soin apporté à ses constructions ressort du fait qu'en 1939, par exemple, ses importations de machines représentaient 65 p. 100 du volume de ses exportations, mais 40 p. 100 seulement de leur valeur. Elle achète à l'étranger des produits bon marché tandis qu'elle livre en contrepartie des machines spéciales de qualité.

L'industrie française des machines n'a peut-être pas la notoriété de sa sœur cadette, l'industrie suisse, parce qu'orientée vers la fabrication en série et travaillant plus pour le marché intérieur que pour l'exportation. Elle occupe cependant par le nombre de ses ouvriers, une place de premier plan, dans l'économie française, venant immédiatement après l'industrie textile.

Un pays industriel compte ses meilleurs clients parmi ceux de ses voisins dont l'industrie est la plus développée. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de craindre en Suisse l'essor industriel de la France, ni en France les efforts de la Suisse pour accroître son potentiel. Tous les pays trouvent un complément à leur activité industrielle dans celle des autres. Cela est particulièrement vrai dans le cas de la France et de la Suisse, que lient non seulement des frontières communes, des goûts, un idéal commun, mais un besoin impérieux d'entente économique, de rapports commerciaux entre industries complémentaires. Les statistiques le prouvent avec une évidence frappante dans le domaine de l'industrie mécanique, où les échanges traditionnels créent des liens très étroits entre les deux pays.

La Suisse a besoin, pour fabriquer des machines,

IMPORTATIONS DE FRANCE EN SUISSE ET EXPORTATIONS DE SUISSE EN FRANCE

(en tonnes)

Nature de la marchandise	1929		1938		1945	
	Import.	Export.	Import.	Export.	Import.	Export.
Fer	267.175	51.028	130.133	7.238	16.717	18
Charbon	1.163.775		528.063		59.074	
Machines	5.901	8.839	2.655	5.150	224	4.651
dont Machines textiles	280	2.936	361	934	5	1.414
Chaudières	1.441	50	378	410	2	191
Machines pour alimentation	82	773	69	449	0,3	299
Machines-outils	344	676	182	643	9	2.118
Autres ouvrages en fer	55.558	2.595	13.611	2.160	87	732
dont Raccords	41	1.477	62	1.187		328
Instruments et appareils	393	600	139	453	43	223
dont Compteurs	5	185	74	154	1	
Appareils électr.	24	210	22	149	13	133
Véhicules	2.593	246	1.584	541	25	20
dont Automobiles	1.848	1	1.273	276	23	10

de charbon, de fer, d'acier, de fonte français, elle a besoin d'un équipement industriel que ne lui livrent pas ses propres usines. La Suisse consomme en outre en grande quantité des produits de l'industrie mécanique française, chaudières, machines de tous genres, ouvrages en fer, en fonte brute ou émaillée, en cuivre, automobiles, motocyclettes, bicyclettes enfin, dont le public suisse est particulièrement friand.

C'est ainsi que la Suisse était avant la guerre le 4^e client de l'industrie mécanique française, qui suffisait au dixième environ de ses besoins. La France se classait 2^e fournisseur de machines derrière l'Allemagne, 3^e fournisseur d'automobiles derrière les Etats-Unis et l'Allemagne.

Client le plus important de l'industrie suisse des machines, dont les exportations se placent en tête de tous les produits, la France absorbe près du cinquième de toutes les machines suisses exportées. Elles servent à l'exploitation de ses forces hydrauliques et à la mise en œuvre du courant produit, à l'équipement des industries textile et alimentaire, à la dotation de toutes sortes d'usines, de navires, de véhicules en machines-outils, en moteurs, en chaudières, en instruments et appareils divers. Dans tous ces domaines, elle constitue un

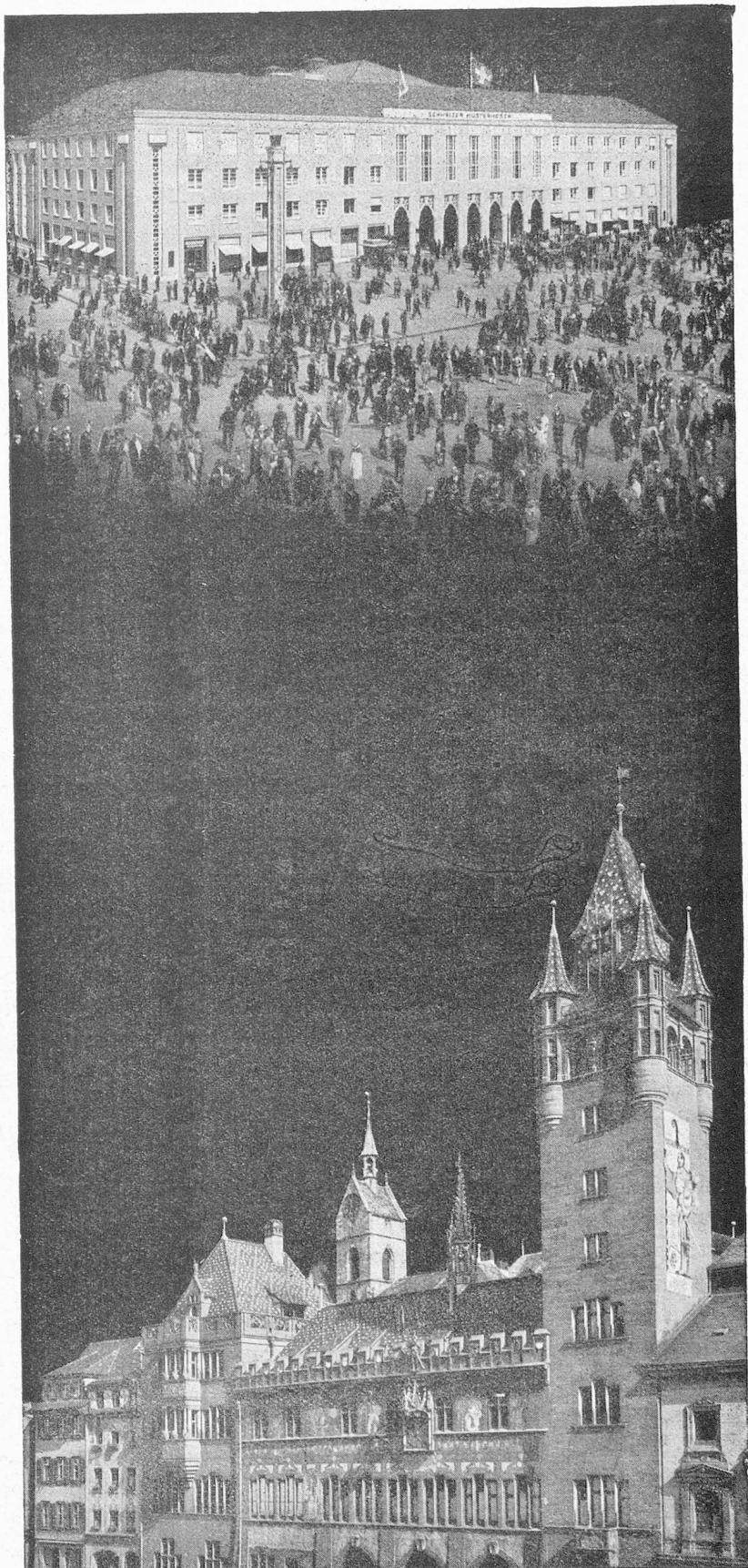
précieux auxiliaire de la production française.

Deux motifs nous font envisager avec confiance l'avenir des échanges franco-suisses dans le domaine des machines : tout d'abord le fait que l'Allemagne était avant la guerre le premier fournisseur de la France comme de la Suisse, le 2^e client de la Suisse et le 1^{er} client de la France. Les destructions subies par ce pays et l'occupation par les troupes alliées l'empêcheront de reprendre sa place avant plusieurs années durant lesquelles la France et la Suisse s'efforceront de combler l'une pour l'autre le vide laissé dans leurs importations. Le second motif de confiance réside dans l'état de la France, usée par la guerre, qui a besoin pour se relever de fournitures industrielles immenses et qui n'aura pas trop de tous ses amis pour reconstruire son économie, renouveler son outillage, reprendre son rang parmi les nations productrices. Le récent accord commercial franco-suisse du 16 novembre 1945 a prévu l'achat en Suisse d'énormes contingents de machines. Ainsi la Suisse participe-t-elle, dans la mesure de ses forces, à la reconstruction de la France et en retirera-t-elle les fruits d'ici quelques mois, lorsque l'industrie française sera en mesure, comme par le passé, d'approvisionner le marché suisse.

Le potentiel industriel de la Suisse, spécialement celui de ses industries mécaniques, ne saurait apparaître nulle part plus clairement qu'à la Foire suisse d'échantillons qui, pour la 30^e fois, se tiendra à Bâle, du 4 au 14 mai 1946. Cette première réunion du temps de paix sera orientée avant tout vers le marché extérieur, en ce sens que les industries d'exportation y tiendront la première place. Elle réunira quelque 2.000 exposants, contre 1.800 l'an passé, dans une enceinte qui a passé de 56.000 à 80.000 mètres carrés.

Le plus grand secteur est constitué par l'industrie métallurgique et mécanique. Les machines pour le travail des métaux requièrent à elles seules la plus grande des halles de la Foire. Les machines pour le travail du bois sont logées dans un autre local attenant à la halle des machines alors que toutes les maisons qui n'ont pas pu trouver place ici sont rangées avec les constructeurs de fournitures industrielles, d'équipements techniques et d'outillage dans un troisième bâtiment. Les sous-divisions de la thermique industrielle, des instruments de mesure mécanique et d'optique, des machines pour les arts graphiques, de celles destinées aux industries alimentaires, ont groupé leurs stands. Les machines pour l'industrie textile qui, pour la première fois, se présentent d'une façon aussi complète, occupent en majeure partie une halle provisoire de vastes dimensions, de même que l'industrie électro-technique et électro-thermique.

La direction générale de la Chambre de commerce suisse en France se met à la disposition de toutes les personnes qui désireraient visiter la 30^e Foire suisse d'échantillons à Bâle pour leur fournir des renseignements complémentaires.



LA FOIRE DE BALE